

Gérard de Nerval

Les Chimères

bibebook

Gérard de Nerval

Les Chimères

Un texte du domaine public.

Une édition libre.

bibebook

www.bibebook.com

Chapitre **1**

EL DESDICHADO

Je suis le ténébreux, - le veuf, -
l'inconsolé,

Le prince d'Aquitaine à la tour
abolie:

Ma seule *étoile* est morte, - et

mon luth constellé

Porte le *soleil* noir de la
Mélancolie.

Dans la nuit du tombeau, toi qui
m'as consolé,

Rends-moi le Pausilippe et la
mer d'Italie,

La *fleur* qui plaisait tant à mon
coeur désolé

Et la treille où le pampre à la
rose s'allie.

Suis-je Amour ou Phébus?...

Lusignan ou Biron?

Mon front est rouge encor du
baiser de la reine;

J'ai rêvé dans la grotte où nage
la sirène...

Et j'ai deux fois vainqueur
traversé l'Achéron:
Modulant tour à tour sur la lyre
d'Orphée
Les soupirs de la sainte et les
cris de la fée.



Chapitre 2

MYRTHO

Je pense à toi, Myrtho, divine
enchanteresse,
Au Pausilippe altier, de mille
feux brillant,
A ton front inondé des clartés
d'Orient,
Aux raisins noirs mêlés avec l'or

de ta tresse.

C'est dans ta coupe aussi que
j'avais bu l'ivresse,
Et dans l'éclair furtif de ton oeil
souriant,
Quand aux pieds d'Iacchus on
me voyait priant,
Car la Muse m'a fait l'un des fils
de la Grèce.

Je sais pourquoi, là-bas, le
volcan s'est rouvert...
C'est qu'hier tu l'avais touché
d'un pied agile,
Et de cendres soudain l'horizon
s'est couvert.

Depuis qu'un duc normand brisa
tes dieux d'argile,
Toujours, sous les rameaux du
laurier de Virgile,
Le pâle Hortensia s'unit au
Myrte vert!



Chapitre 3

HORUS

Le dieu Kneph en tremblant
ébranlait l'univers:

Isis, la mère, alors se leva sur sa
couche,

Fit un geste de haine à son
époux farouche

Et l'ardeur d'autrefois brilla

dans ses yeux verts.

"Le voyez-vous, dit-elle, il meurt, ce vieux pervers,
Tous les frimas du monde ont passé par sa bouche,
Attachez son pied tors, éteignez son oeil louche,
C'est le dieu des volcans et le roi des hivers!

L'aigle a déjà passé, l'esprit nouveau m'appelle,
J'ai revêtu pour lui la robe de Cybèle...
C'est l'enfant bien-aimé d'Hermès et d'Osiris!"

La déesse avait fui sur sa
conque dorée,
La mer nous renvoyait son
image adorée,
Et les cieux rayonnaient sous
l'écharpe d'Iris.



Chapitre 4

ANTEROS

Tu demandes pourquoi j'ai tant
de rage au coeur
Et sur un col flexible une tête
indomptée;
C'est que je suis issu de la race
d'Antée,
Je retourne les dards contre le

dieu vainqueur.

Oui, je suis de ceux-là qu'inspire
le Vengeur,
Il m'a marqué le front de sa
lèvre irritée;
Sous la pâleur d'Abel, hélas!
ensanglantée,
J'ai parfois de Caïn l'implacable
rougeur!

Jéhovah! le dernier, vaincu par
ton génie,
Qui, du fond des enfers, criait:
"O tyrannie!"
C'est mon aïeul Bélus ou mon
père Dagon...

Ils m'ont plongé trois fois dans
les eaux du Cocyte,
Et, protégeant tout seul ma mère
Amalécyte,
Je ressème à ses pieds les dents
du vieux dragon.



Chapitre 5

DELIFICA

La connais-tu, Dafné , cette
ancienne romance,
Au pied du sycomore, ou sous
les lauriers blancs,
Sous l'olivier, le myrte, ou les
saules tremblants,
Cette chanson d'amour qui

toujours recommence?...

Reconnais-tu le Temple au
péristyle immense,
Et les citrons amers où
s'imprimaient tes dents,
Et la grotte, fatale aux hôtes
imprudents,
Où du dragon vaincu dort
l'antique semence?...

Ils reviendront, ces dieux que tu
pleures toujours!
Le temps va ramener l'ordre des
anciens jours;
La terre a tressailli d'un souffle
prophétique...

Cependant la sibylle au visage
latin
Est endormie encor sous l'arc de
Constantin
- Et rien n'a dérangé le sévère
portique.



Chapitre 6

ARTEMIS

La Treizième revient... C'est
encor la première;

Et c'est toujours la seule, - ou
c'est le seul moment;

Car es-tu reine, ô toi! la
première ou dernière?

Es-tu roi, toi le seul ou le

dernier amant?...

Aimez qui vous aima du berceau
dans la bière;

Celle que j'aimai seul m'aime
encor tendrement:

C'est la mort - ou la morte... O
délice! ô tourment!

La rose qu'elle tient, c'est la
Rose trémière.

Sainte napolitaine aux mains
pleines de feux,

Rose au coeur violet, fleur de
sainte Gudule:

As-tu trouvé ta croix dans le
désert des cieux?

Roses blanches, tombez! vous
insultez nos dieux,
Tombez, fantômes blancs, de
votre ciel qui brûle:
- La sainte de l'abîme est plus
sainte à mes yeux!



Chapitre 7

LE CHRIST AUX OLIVIERS

*Dieu est mort! le ciel est vide...
Pleurez! enfants, vous n'avez
plus de père!*

JEAN-PAUL

I.

Sous les arbres sacrés, comme
font les poètes

Se fut longtemps perdu dans ses
douleurs muettes,

Et se jugea trahi par des amis
ingrats,

Il se tourna vers ceux qui
l'attendaient en bas

Rêvant d'être des rois, des
sages, des prophètes...

Mais engourdis, perdus dans le
sommeil des bêtes,

Et se prit à crier: "Non, Dieu
n'existe pas!"

Ils dormaient. "Mes amis, savez-vous la nouvelle?

J'ai touché de mon front à la voûte éternelle;

Je suis sanglant, brisé, souffrant pour bien des jours!

Frères, je vous trompais: Abîme!
abîme! abîme!

Le dieu manque à l'autel où je suis la victime...

Dieu n'est pas! Dieu n'est plus!"
Mais ils dormaient toujours!...

II.

Et j'ai perdu mon vol dans leurs

chemins lactés,
Aussi loin que la vie, en ses
veines fécondes,
Répand des sables d'or et des
flots argentés:

Partout le sol désert côtoyé par
des ondes,
Des tourbillons confus d'océans
agités...

Un souffle vague émeut les
sphères vagabondes,
Mais nul esprit n'existe en ces
immensités.

En cherchant l'oeil de Dieu, je
n'ai vu qu'une orbite
Vaste, noir. et sans fond, d'où la

nuit qui l'habite
Rayonne sur le monde et
s'épaissit toujours;

Un arc-en-ciel étrange entoure
ce puits sombre,
Seuil de l'ancien chaos dont le
néant est l'ombre,
Spirale engloutissant les
Mondes et les Jours!

III.

Froide Nécessité!... Hasard qui,
t'avançant
Parmi les mondes morts sous la
neige éternelle,

Refroidis, par degrés, l'univers
pâlissant,

Sais-tu ce que tu fais, puissance
originelle,
De tes soleils éteints, l'un l'autre
se froissant...

Es-tu sûr de transmettre une
haleine immortelle,
Entre un monde qui meurt et
l'autre renaissant?...

O mon père! est-ce toi que je
sens en moi-même?

As-tu pouvoir de vivre et de
vaincre la mort?

Aurais-tu succombé sous un

dernier effort

De cet ange des nuits que frappa
l'anathème?...

Car je me sens tout seul à
pleurer et souffrir;

Hélas! et, si je meurs, c'est que
tout va mourir!"

IV.

Livrant au monde en vain tout
son coeur épanché;

Mais prêt à défaillir et sans
force penché,

Il appela le seul - éveillé dans
Solyme:

"Judas! lui cria-t-il, tu sais ce qu'on m'estime,
Hâte-toi de me vendre, et finis ce marché:
Je suis souffrant, ami! sur la terre couché...
Viens! ô toi qui, du moins, as la force du crime!"

Mais Judas s'en allait,
mécontent et pensif,
Se trouvant mal payé, plein d'un remords si vif
Qu'il lisait ses noirceurs sur tous les murs écrites...

Enfin Pilate seul, qui veillait

pour César,
Sentant quelque pitié, se tourna
par hasard:
"Allez chercher ce fou!" dit-il
aux satellites.

V.

Cet Icare oublié qui remontait
les cieux,
Ce Phaéton perdu sous la foudre
des dieux,
Ce bel Atys meurtri que Cybèle
ranime!

L'augure interrogeait le flanc de
la victime,
La terre s'enivrait de ce sang

précieux...

L'univers étourdi penchait sur
ses essieux,
Et l'Olympe un instant chancela
vers l'abîme.

"Réponds! criait César à Jupiter
Ammon,
Quel est ce nouveau dieu qu'on
impose à la terre?
Et si ce n'est un dieu, c'est au
moins un démon... "

Mais l'oracle invoqué pour
jamais dut se taire;
Un seul pouvait au monde
expliquer ce mystère:

- Celui qui donna l'âme aux
enfants du limon.



Chapitre 8

VERS DORES

Eh quoi! tout est sensible.

PYTHAGORE

Homme! libre penseur! te crois-
tu seul pensant

Dans ce monde où la vie éclate
en toute chose?

Des forces que tu tiens ta liberté
dispose,
Mais de tous tes conseils
l'univers est absent.

Respecte dans la bête un esprit
agissant:

Chaque fleur est une âme à la
Nature éclore;

Un mystère d'amour dans le
métal repose;

"Tout est sensible!" Et tout sur
ton être est puissant.

Crains, dans le mur aveugle, un
regard qui t'épie:

A la matière même un verbe est

attaché...

Ne la fais pas servir à quelque
usage impie!

Souvent dans l'être obscur
habite un Dieu caché;

Et, comme un oeil naissant
couvert par ses paupières,

Un pur esprit s'accroît sous
l'écorce des pierres!



œuvre du domaine public

Édité sous la licence Creative
Commons BY-SA



Except where otherwise noted, this work is licensed under <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/>

Cette œuvre est publiée sous la licence
CC-BY-SA : vous pouvez donc
légalement la copier, la redistribuer,
l'envoyer à vos amis. Vous êtes
d'ailleurs encouragé à le faire.

Source :

B.N.F. - Wikisource

Ont contribué à cette édition :

Gabriel Cabos

Fontes :

David Rakowski's

Manfred Klein

Dan Sayers

Justus Erich Walbaum - Khunrath

bibebook

